

Mais qu'est-ce qui déborde ?

Un rêve :

Une employée passe la serpillière sur le carrelage du grand hall. Du coup, elle me demande de sortir par derrière, alors que j'allais sortir par devant. Je comprends bien : c'est pour ne pas marcher dans le mouillé. La porte arrière donne sur une petite rivière qui coule dans un espace gazonné assez large entre les maisons. Mais je vois qu'elle déborde. Il n'est donc pas prudent de partir par là c'est-à-dire sur la droite, je vais partir sur la gauche avec ma voiture. Dans le rêve lui-même, j'étais en train de penser que ça me faisait penser au Dolaizon (rivière traversant le Puy) et au fait de couvrir les rivières, ce qui était une chose très naturelle à une époque, alors qu'aujourd'hui on a tendance à les découvrir.

Bon, c'est une femme qui me demande un rapport anal. Je lui attribue cette demande pour éviter d'être confronté au mouillé c'est-à-dire au désir féminin, ou plutôt au « devant » c'est-à-dire à la castration. Elle dit « sortir », ce qui doit être une inversion pour « entrer ». La porte arrière est donc l'anus et, en effet, la petite rivière et le gazon sont le méat urétral et les poils pubiens. Étrange, comme disposition anatomique. Comme si c'était fait pour dire : le devant, c'est le derrière.

Devant c'est mouillé, mais derrière ça déborde.

La question qui me reste porte sur l'objet de ma crainte : est-ce vraiment le désir féminin, ou est-ce l'anatomie féminine interprétée comme castration ? l'un n'empêche pas l'autre. En plus, ces deux objets doivent être reliés : si une femme désire, ce doit être un phallus, puisqu'il lui manque. Donc elle convoite le mien, que je n'aimerais pas me faire dérober.

Le « ça déborde » fait allusion, soit au fait que je perçois une envie de pisser dans mon sommeil, soit à la réminiscence des engueulades (c'est pas prudent de partir par là) que j'ai dû prendre quand j'étais petit et que j'avais fait pipi au lit. Soit les deux. Quand j'étais petit, ayant surpris une tante en train de pisser, j'avais conclu de mon observation que les femmes pissaient par l'anus. Ben voui, si elles n'avaient pas de zizi, les pauvres, comment auraient-elles pu faire ?

Mais le « ça déborde » peut-être aussi une perception du désir féminin comme insatiable. En effet, c'est elle qui demande. Je n'ai plus qu'à prendre ma voiture (mon phallus) et à me tirer loin de là.

L'idée urbanistique de couvrir les rivières n'est rien d'autre que l'intervention de la censure.

Dans la vie de veille, j'ai le sentiment que je rechercherais plutôt le désir féminin. Je désire être désiré, comme tout le monde. Le rêve me signale au contraire que je le crains, tout autant que je crains la castration. Ce qui m'épate.

lundi 29 juin 2020